

Interview de José da Silva Lopes: les présidences portugaises du Conseil de l'UE (Lisbonne, 23 octobre 2007)

Source: Interview de José da Silva Lopes / JOSÉ DA SILVA LOPES, Miriam Mateus, prise de vue : François Fabert.- Lisbonne: CVCE [Prod.], 23.10.2007. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:02:17, Couleur, Son original).

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_jose_da_silva_lopes_les_presidences_portugaises_du_conseil_de_l_ue_lisbonne_23_octobre_2007-fr-358901f1-4cfa-4b72-80aa-4b97d46166fc.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Interview de José da Silva Lopes: les présidences portugaises du Conseil de l'UE (Lisbonne, 23 octobre 2007)

[Miriam Mateus] Depuis son adhésion en 1986, le Portugal a déjà exercé la présidence du Conseil de l'Union européenne trois fois: une première fois en 1992, puis en 2000 et enfin en 2007. À votre avis, quelle importance le Portugal donne-t-il à l'exercice de cette présidence?

[José da Silva Lopes] Je pense qu'un petit pays – pas spécifiquement le Portugal – a toujours plus de difficultés à assurer la présidence qu'un grand pays. J'imagine que, pour exercer la présidence, le Portugal a dû déployer plus d'efforts que la France ou l'Angleterre. Il est aussi vrai que la France, l'Angleterre ou l'Allemagne ont plus de chances d'obtenir des accords difficiles que le Portugal. Cependant, en exerçant la présidence, chacun de ces pays a à cœur la défense des intérêts européens et pas les intérêts nationaux. On sait bien ce que c'est, mais je pars du principe que ces pays ont plus de chances d'imposer leur point de vue mais lorsqu'ils exercent la présidence, ils doivent aussi abdiquer tout intérêt national. Un petit pays comme le nôtre ne peut absolument pas penser à imposer ses intérêts nationaux.

Je pense que le Portugal a fait de gros efforts durant les présidences, je dois même avouer que j'ai été très agréablement surpris de voir que nous avons relevé avec brio le défi des présidences. Il est clair que les présidences du Portugal de l'Union européenne n'ont pas été aussi décisives que celles des grands pays mais elles ont été honorables. Je pense d'ailleurs que les Portugais peuvent être fiers que ce soit à Lisbonne que l'on a défini la fameuse «stratégie de Lisbonne», que c'est à Lisbonne que l'on a conclu le traité de Lisbonne. Je sais bien que le traité de Lisbonne a été largement préparé par l'Allemagne et que sans le travail d'Angela Merkel, nous n'aurions pas eu de traité de Lisbonne, mais nous avons aussi fait notre part et je trouve cela positif.

Je dois dire que c'est quelque chose que j'approuve et pourtant, je suis très critique de ce qui se passe au Portugal, mais les présidences portugaises ne se sont pas mal passées, elles se sont même bien déroulées.